

CHAPITRE II

L'INDUSTRIE LITHIQUE DU GROUPE DE BLICQUY

I. L'OUTILLAGE EN SILEX

L'outillage du site d'Irchonwelz se répartit en 32% d'outils sur éclats et 68% d'outils sur lames⁽¹⁾. 62,5% de l'outillage d'Ormeignies (Dérodé du Bois de Monchy) fut réalisé sur éclats. A Blicquy, les pièces retouchées sur éclats représentent à elles seules 51,9% de la production de ce site. Les pièces sur lames ne représentent pour leur part que 26,1%. On constate une nette différence entre l'industrie du site d'Irchonwelz basée sur un outillage sur lames et le site de Blicquy où l'outillage est principalement façonné sur éclats. Cette différence provient du nombre très élevé de denticulés provenant du site de Blicquy. Cette différence mise à part, les industries des deux sites sont proches.

Les denticulés

Selon C. Constantin, les denticulés tant sur lames que sur éclats forment un groupe remarquable aussi bien à Irchonwelz qu'à Ormeignies. Bien qu'il n'y fasse guère mention dans les publications relatives à ces sites, ce groupe typologique représenterait 10 à 15% de l'outillage. A Blicquy, les denticulés sont une espèce encore mieux représentée. En effet, 23,6% des pièces retouchées sont des denticulés. Dans les publications sur l'Omalien, on fait peu de cas de ces objets. Cela veut-il dire que les denticulés soient absents du groupe de la Céramique linéaire, je ne le pense pas. Cependant, ces outils frustes et grossiers ont pu être méprisés dans la littérature, la plupart du temps ancienne, relative aux fouilles de sites omaliens.

Les grattoirs

Sur les 95 grattoirs connus d'Irchonwelz, 24 sont sur lames et 71 sont sur éclats. A Ormeignies (Dérodé du Bois de Monchy), tous les grattoirs renseignés en 1977 sont sur éclats. Sur le site Le Blanc-Bois, 12 sont sur éclat et sept sont sur lame et à Blicquy, 45% des grattoirs sont façonnés sur éclats et 55% sur

(1) CONSTANTIN, Cl., communication personnelle.

lames. Au vu de ces chiffres, bien peu représentatifs pour les sites d'Ormeignies, on peut attirer l'attention sur l'importance numérique des grattoirs sur éclats.

Les burins

Ces pièces forment l'ensemble d'outils le plus original du groupe de Blicquy. Les burins d'Irchonwelz sont tous façonnés sur lames. Deux sous-types se partagent les quelques burins de ce site. Ils sont soit d'angle à troncature rectiligne oblique ou sur cassure, un seul est double⁽¹⁾. Le site d'Ormeignies a livré autant de burins sur lames que sur éclats. Les seuls sous-types mentionnés dans la publication du site d'Ormeignies sont un burin sur lame à troncature oblique et un burin latéral double sur éclat⁽²⁾. A Blicquy, les burins sur lames dominant largement. De la confrontation des trois sites, je dois me limiter à constater la présence relativement importante de ce type d'outil. Les campagnes de fouilles 1978-1980 sur le site d'Irchonwelz confirment cette importance⁽³⁾.

Les lames à troncature

A Ormeignies (Dérodé du Bois-de-Monchy), trois lames à troncature oblique-convexe portent un lustre. A Irchonwelz, une lame à troncature rectiligne oblique présente également un lustre⁽⁴⁾. La partie proximale de cette lame a été enlevée par un coup de burin donné perpendiculairement à l'axe principal de la pièce.

(1) CONSTANTIN, C., FARRUGGIA, J.-P., PLATEAUX, M. et DEMAREZ, L., *Fouille d'un habitat néolithique à Irchonwelz (Hainaut occidental)*, dans *Revue archéologique de l'Oise*, n°13, 1978, fig.10, p.13.

(2) DEMAREZ, L., CONSTANTIN, C., FARRUGGIA, J.-P. et DEMOULE, J.-P., *Fouilles à Ormeignies (Hainaut). Dérodé du Bois de Monchy*, dans *Rapport d'activité n°5 de l'Unité de Recherche archéologique n°12 du C.N.R.S.*, Paris, 1977, fig.63.

(3) Communication personnelle.

(4) CONSTANTIN, C., FARRUGGIA, J.-P., PLATEAUX, M. et DEMAREZ, L., *op. cit.*, 1978, p.14, fig.11.

Sur le site de Blicquy, parmi les 31 pièces à troncature, neuf présentent un lustre. Huit sont à troncature rectiligne oblique et une à troncature oblique convexe. Sur les lames de faucilles de ces trois sites, le lustre affecte principalement la surface et est en général disposé en oblique. Sur deux lames de faucilles provenant de Blicquy, des retouches sur la face ventrale ont fait disparaître le bulbe de percussion. A Irchonwelz, c'est à l'aide d'un coup de burin que l'on a détruit la partie proximale de la lame. Ces deux procédés différents visent certainement le même résultat : amincir la lame afin de faciliter son emmanchement. On constate une bonne homogénéité dans les mesures de longueur des lames de faucilles des trois sites. Dans l'ensemble, les lames d'Ormeignies (Dérodé du Bois de Monchy) apparaissent légèrement plus courtes et plus trapues que celles de Blicquy et d'Irchonwelz.

Les multifaces

On peut rapprocher les trois fragments taillés à section plano-convexe d'Irchonwelz⁽¹⁾ des outils multifaces proprement dits de Blicquy. De section quadrangulaire, ils présentent une face recouverte de retouches plates et abruptes. Les pièces d'Irchonwelz sont toutes à l'état de fragments.

Les armatures

L'asymétrie des armatures est attestée sur les quatre sites. L'armature provenant du site d'Ormeignies (Dérodé du Bois de Monchy) est très différente. De plus grande dimension, c'est une véritable pointe triangulaire à base sur cassure⁽²⁾. Celles provenant de Blicquy, d'Irchonwelz et d'Ormeignies Le Blanc-Bois

(1) CONSTANTIN, C., FARRUGGIA, J.-P., PLATEAUX, M. et DEMAREZ, L., *Fouille d'un habitat néolithique à Irchonwelz (Hainaut occidental)*, dans *Revue archéologique de l'Oise*, n°13, 1978, p.12, fig.9.

(2) DEMAREZ, L., CONSTANTIN, C., FARRUGGIA, J.-P. et DEMOULE, J.P., *Fouilles à Ormeignies (Hainaut). Dérodé du Bois de Monchy*, dans *Rapport d'activité n°5 de l'Unité de Recherche archéologique n°12 du C.N.R.S.*, Paris, 1967, fig.64.

sont fort semblables. Leur base est soit rectiligne, soit concave. A Blicquy, les bases concaves dominent fortement. A Irchonwelz, deux armatures ont une base concave⁽¹⁾, trois ont une base rectiligne et à Ormeignies Le Blanc-Bois, on compte une armature très asymétrique à base rectiligne et une armature asymétrique à base convexe⁽²⁾. Leur forme générale est, soit triangulaire, soit trapézoïdale. Les bases de ces armatures présentent très souvent des retouches inverses qui amincissent cette partie de la pièce. Ces objets ont été obtenus par troncature sur lame. Au point de vue des dimensions, on constate une grande homogénéité entre les armatures du site d'Irchonwelz, de Blicquy et d'Ormeignies Le Blanc-Bois.

Les tranchets

Les circonstances particulières de la découverte des tranchets de Blicquy laissent croire à une pollution venant d'un site voisin⁽³⁾. Cependant, des découvertes analogues ont été faites sur les autres sites. Un exemplaire cassé fut mis au jour à Ormeignies et deux exemplaires furent découverts récemment à Irchonwelz. L'apparition de ce type d'outil est néanmoins sporadique et forme un aspect marginal de cette production lithique.

Conclusion

Les publications des sites d'Irchonwelz et d'Ormeignies développent assez faiblement l'outillage lithique, aussi n'ai-je pu étoffer comme j'aurais aimé le faire ce chapitre sur l'industrie lithique du groupe de Blicquy.

-
- (1) CONSTANTIN, C., FARRUGGIA, J.-P., PLATEAUX, M. et DEMAREZ, L., *Fouille d'un habitat néolithique à Irchonwelz (Hainaut occidental)*, dans *Revue archéologique de l'Oise*, n°13, 1978, p.14, fig.11.
 - (2) CONSTANTIN, C., FARRUGGIA, J.-P., ILETT, M. et DEMAREZ, L., *Fouilles à Ormeignies (Hainaut) Le Blanc-Bois*, 1979, dans *Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist.*, 93, Bruxelles, 1982.
 - (3) CAHEN, D. et VAN BERG, P.-L., *Un habitat danubien à Blicquy, I. Structures et industrie lithique*, dans *Archeologia Belgica*, 221, Bruxelles, 1979, p.31.

La première chose à signaler est, je crois, la proportion importante d'outils sur éclats : 41,8 % à Irchonwelz, 51,9 % à Blicquy et 62,5 % à Ormeignies. Plus précisément, la population élevée des grattoirs sur éclats est remarquable. Dans l'ensemble, le grattoir est un type prépondérant au sein de cette industrie lithique. Si nous comparons cette caractéristique du groupe de Blicquy à la production des gens de la Céramique linéaire, nous constatons chez ces derniers une nette prépondérance du grattoir sur lame⁽¹⁾. La même remarque peut se faire aisément lorsque l'on compare cette production avec la céramique linéaire du plateau d'Aldenhoven⁽²⁾. L'outillage sur éclats s'y limite à 20 à 25 %.

Le nombre de perçoirs relativement important constitue également une particularité de ce groupe culturel.

La forte asymétrie des armatures semble également être une caractéristique de la production lithique des quatre sites d'Irchonwelz, d'Ormeignies et de Blicquy. Les pièces sont fort semblables à ce que l'on trouve dans l'Omalien. Ce genre d'outil a été considéré comme pointe de flèche ou barbelure de harpon⁽³⁾.

La grande quantité de burins est également un élément neuf dans le Néolithique ancien de Belgique. Ces pièces, qui comme on ne cesse de le signaler depuis 1936⁽⁴⁾ font exception et même parfois entièrement défaut dans l'Omalien, forment peut-être le groupe typologique le plus remarquable de l'industrie lithique du groupe de Blicquy.

(1) HAMAL-NANDRIN, J., SERVAIS, J. et LOUIS, M., *L'Omalien*, dans *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, t.50, Bruxelles, 1936, p.35.

LANGE, A.-M., *Etude de l'industrie lithique du site de Tilice*, 1977-1978, p.66, Mémoire non publié de l'ULg.

(2) KUPPER, R. et LUNING, J., *Untersuchungen zur neolithischen Besiedlung des Aldenhovener Platte*, dans *Ausgrabungen in Deutschland*, t.1, 1975, p.85-97.

(3) HAMAL-NANDRIN, J., SERVAIS, J. et LOUIS, M., *op.cit.*, p.53.
CORDY, J.-M., *Découverte d'une pointe de flèche omalienne à Hout-si-Plout (Prov. de Liège, Belgique)*, dans *B.S.P.F.*, t.68, Paris, 1971, p.183-184.

(4) HAMAL-NANDRIN, J., SERVAIS, J. et LOUIS, M., *op.cit.*, p.42-43.
ELOY, L., *Quelques burins du Danubien belge (Omalien)*, dans *B.S.P.F.*, t.59, 1962, p.320-321.
ELOY, L., *Les burins du Danubien de Hesbaye (Omalien)*, dans *B.S.P.F.*, t.69, 1972, p.59-64.

Les lames de faucille diffèrent quelque peu des modèles que l'on rencontre dans l'Omalien. Elles sont sur troncature rectiligne oblique. Ce type n'est pas totalement absent de la Céramique linéaire mais il y est en forte minorité par rapport à la troncature droite. De plus, la longueur moyenne de ces lames paraît plus courte que celle de l'Omalien. En effet, dans son étude sur les faucilles omaliennes, J. Destexhe-Jamotte⁽¹⁾ a établi que les longueurs des lames de faucilles omaliennes auraient en moyenne de 60 à 80 mm. Or, la longueur moyenne des lames de faucilles de Blicquy est de 59,9 mm. L'armature de faucille à troncature oblique apparaît dans la culture de Rössen⁽²⁾. J. Hamal-Nandrin en a attribué quelques-unes à l'Omalien⁽³⁾. On en retrouve un certain nombre sur plusieurs sites du Rubané récent du Bassin Parisien⁽⁴⁾.

Pour les tranchets, on peut comparer ces sites au Rubané récent du Bassin Parisien où quelques exemplaires apparaissent également relativement sporadiquement.

En résumé, l'industrie lithique du groupe de Blicquy nous paraît avoir beaucoup de points communs avec la Céramique linéaire, l'asymétrie des armatures, les lames de faucilles en témoignent. Il faut noter que les armatures à base fortement concave sont rares et témoignent d'une phase tardive. Cependant, l'aspect original de cet outillage semble l'emporter. La forte proportion d'outils sur éclats, le nombre de grattoirs sur éclats, la présence de burins, la forte proportion au sein de ce type des luisants à troncature oblique, l'absence de tout outillage poli, le taux élevé de denticulés⁽⁵⁾ montrent que nous sommes en face d'une production originale se situant dans une phase récente du Néolithique ancien.

(1) DESTEXHE-JAMOTTE, J., *Les fouilles omaliennes. Armatures. Reconstitutions. Expériences*, dans *Chercheurs de la Wallonie*, 1969-1970, p.66.

(2) LOHR, ., KUPPER, R., LUNING, J. et STEHLI, H., *Untersuchungen zur neolithischen Besiedlung des Aldenhovener Platte IV*, dans *Bonner Jahrbücher*, vol.174, 1977, p.477-482.

(3) HAMAL-NANDRIN, J., SERVAIS, J. et LOUIS, M., *L'Omalien*, dans *B.S.A.B.*, t.50, Bruxelles, 1936, fig.23.

(4) BAILLOUD, G., *Le Néolithique du Bassin Parisien*, Paris, 1964, p.23.

(5) Voir remarque, p.56.

II. LES BRACELETS DE SCHISTE

Un article écrit par D.Cahen sur les bracelets de schiste du groupe de Blicquy a été publié en 1980. N'ayant pas eu cette production entre les mains, je ne puis me permettre d'en dire grand chose. Je me bornerai donc à donner un aperçu succinct de cette production qui n'est autre qu'un résumé de l'article de D.Cahen⁽¹⁾.

Les sites d'Irchonwelz, d'Ormeignies et de Blicquy ont livré des témoignages de ces bracelets de schiste.

A Irchonwelz, ce sont 40 fragments appartenant à 15 bracelets au moins qui nous sont parvenus. Aucun n'est entier.

Le site de Blicquy a, pour sa part, livré 21 fragments correspondant également à 18 spécimens.

Le nombre total des fragments mis au jour sur le site d'Ormeignies, Dérodé du Bois de Monchy, n'est pas renseigné.

Sur l'autre site d'Ormeignies au lieu-dit Le Blanc-Bois, ce sont 12 fragments appartenant à 10 bracelets qui ont été recueillis.

Ces bracelets se présentent sous forme d'anneaux en une seule pièce. Ils sont généralement plats et très rarement bi-convexes. La face externe est, soit arrondie, soit biseautée alors que la face interne est plate, arrondie ou angulaire. Un seul exemplaire provenant de Blicquy est orné. Sa face externe présente une gorge médiane.

Les dimensions varient beaucoup mais sont analogues sur les quatre sites. Le diamètre hors tout minimum est de 60 mm et le diamètre maximum hors tout est de 95 mm. Il semble exclu que ces bracelets aient été portés par des hommes adultes. Ces bracelets constituent un aspect important de la culture du groupe de Blicquy. Les sites de Blicquy et d'Irchonwelz ont fourni plusieurs ébauches à des stades différents de fabrication. Cette

(1) CAHEN, D., *La fabrication des bracelets en schiste dans le groupe de Blicquy*, dans *Bulletin du Club Archéologique Amphora*, n°22, 1980.

découverte permet d'affirmer que leur fabrication était locale et a permis à D.Cahen de proposer une reconstitution du processus de fabrication⁽¹⁾.

Deux sites wallons de la région de Nivelles, Thisnes⁽²⁾ et Renissart⁽³⁾ ont livré quelques fragments. Le contexte dans lequel ces découvertes eurent lieu à Thisnes est complètement perturbé. La céramique accompagnant ces bracelets appartient au type dit de Limbourg. Des bracelets semblables apparaissent dans le groupe de Villeneuve-Saint-Germain⁽⁴⁾. Ce dernier a livré, outre les bracelets de schiste, une céramique qui offre beaucoup d'analogies avec le groupe de Blicquy. Des bracelets semblables datés de la fin du Rubané⁽⁵⁾ existent dans le groupe de Hinkelstein en Allemagne.

Comme le signale D.Cahen en note, rien ne prouve qu'il s'agit là de bracelets. Ces objets ont pu servir de pendentifs ou d'appliques sur des vêtements.

III. L'OUTILLAGE EN ROCHE TENACE

Le matériau est, pour les trois sites, du grès landénien, d'origine locale. Les meules et molettes provenant des sites de Blicquy et d'Irchonwelz ont été mises au jour sur l'habitat proprement dit. A Ormeignies, nous sommes hors habitat, mais la découverte de nombreux fragments et même de pièces entières en indique la proximité immédiate.

(1) CAHEN, D., *op. cit.*, n°22, 1980, p.3.

(2) DEWERT, J.-P., *Thisnes (Br.): occupation de plusieurs époques à la "Vieille Cour"*, dans *L'Archéologie en Wallonie. Activités récentes de Cercles archéologiques*, 1980, p.44-48.

(3) HUBERT, F., *Quelques traces du passage des danubiens dans la région de Nivelles*, dans *Actes du premier Congrès de l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique*, Comines, 1980.

(4) CONSTANTIN, C., *Article sur le groupe de Villeneuve-Saint-Germain*, à paraître dans le dernier numéro d'*Helinium*, 1982.

(5) BAILLOUD, G., MIEG de BOOFZHEIM, P., *Les civilisations néolithiques de la France dans leur contexte européen*, Paris, 1955.

Les meules

Le site d'Ormeignies (Dérodé du Bois de Monchy) a livré trois meules entières, huit fragments et six broyons. Une de ces meules et un fragment semblent avoir été utilisés comme polissoirs à rainures⁽¹⁾.

A Blicquy, le matériel est très différent; il comprend quatre grands fragments de meules concaves⁽²⁾, deux fragments de meules ou broyons plats dont un est ocre et une meule ou broyon plat entier⁽³⁾.

Le site d'Irchonwelz fut à ce point de vue plus généreux; ce ne sont pas moins de huit meules avec leur molette ainsi qu'une meule isolée et des fragments qu'il livra aux fouilleurs⁽⁴⁾.

Quatre meules d'Irchonwelz et la meule plate de Blicquy sont rectangulaires, deux meules d'Ormeignies sont également quadrangulaires mais s'inscrivant plutôt dans un carré, quatre autres meules d'Irchonwelz sont de forme plutôt ovale, ainsi qu'un exemplaire venant d'Ormeignies. La neuvième provenant d'Irchonwelz est triangulaire. Les meules d'Irchonwelz sont sensiblement de plus grandes dimensions (de 36 à 47 cm de long) que les meules d'Ormeignies (23 à 28 cm). Les faces de travail sont concaves excepté dans un cas, à Ormeignies, où cette face de travail est rigoureusement plane. Si l'asymétrie de la section des meules d'Irchonwelz paraît évidente, elle se marque nettement moins à Ormeignies. Cette asymétrie et cette concavité sont dues au travail même de l'utilisateur. Il semble qu'à Ormeignies, les gens aient utilisé leurs instruments d'une façon différente.

-
- (1) DEMAREZ, L., CONSTANTIN, C., FARRUGGIA, J.-P., DEMOULE, J.-P., *Fouilles à Ormeignies (Hainaut). Dérodé du Bois de Monchy*, dans *Rapport d'activité n°5 de l'Unité de Recherche archéologique n°12 du C.N.R.S.*, 1977, fig.65 et 66.
- (2) CAHEN, D. et VAN BERG, P.-L., *Un habitat danubien à Blicquy, I. Structures et industrie lithique*, dans *Archeologia Belgica*, 221, Bruxelles, 1979, fig.15, n°2.
- (3) Idem, fig.15, n°1.
- (4) CONSTANTIN, C., FERRUGGIA, J.-P., PLATEAUX, M. et DEMAREZ, L., *Fouille d'un habitat néolithique à Irchonwelz (Hainaut occidental)*, dans *Revue archéologique de l'Oise*, n°13, 1978, fig.15, p.18.

Les molettes d'Irchonwelz sont ovales ou allongées et les extrémités sont arrondies. Ces meules sont en parfait état de fonctionnement. Toutes ces meules d'Irchonwelz ont été abandonnées, la face active tournée vers le sol. La coupe transversale de ces meules montre, dans certains cas, une concavité prononcée; ceci en ce qui concerne uniquement les meules d'Irchonwelz. D'autres meules de ce même site et les trois meules entières d'Ormeignies montrent une surface plate, voire même concave. Dans le cas des meules d'Irchonwelz, pour lesquelles nous disposons des molettes, on peut constater qu'elles présentent, sur leur coupe transversale, une partie active concave possédant une molette plus étroite que la meule. Inversement, lorsque la molette est d'une longueur égale ou supérieure à la meule, la coupe transversale de cette dernière nous montre une partie active horizontale ou légèrement convexe. On peut donc constater une relation directe entre les formes de la molette et la forme de la meule, la première dictant à la seconde l'aspect qu'elle prendra. On peut donc en déduire que les molettes correspondant aux meules d'Ormeignies étaient toutes trois de largeur égale ou supérieure à leur meule.

Une fosse d'Irchonwelz a livré un ensemble de quatre meules dont la disposition témoigne d'un arrangement intentionnel. Il s'agit d'un dépôt dont la raison d'être nous échappe. C. Constantin a envisagé la possibilité d'un rite de départ ou d'un abandon ordonné en attendant une reprise du travail qui ne se fit jamais !

J. Hamal-Nandrin, J. Servais et M. Louis signalent des découvertes semblables dans l'Omalien⁽¹⁾.

(1) HAMAL-NANDRIN, J., SERVAIS, J. et LOUIS, M., *L'Omalien*, dans *B.S.A.B.*, t.50, Bruxelles, 1936, p.40.

Autre matériel en grès

Le site d'Ormeignies a livré un fragment de polissoir à rainures. De Blicquy nous est parvenu un objet de ce type et cinq fragments. Ils sont soit de section quadrangulaire, soit de section circulaire. Un exemplaire possède trois rainures, un autre en possède deux. Ces objets sont polis sur toute leur face. Selon J. Hamal-Nandrin⁽¹⁾, ce type d'outil présentant une ou plusieurs surfaces polies servait au polissage des instruments dénommés lissoirs ou herminettes. Une des caractéristiques des sites appartenant au groupe de Blicquy est de ne pas compter parmi leur matériel archéologique d'outils polis. La raison de la présence du poli sur ces polissoirs à rainures reste donc énigmatique. Les rainures ne sont ni rectilignes, ni symétriques. Pour ces raisons, selon D. Cahen⁽²⁾, ces rainures ne doivent pas résulter de la fabrication d'outils en os ou en bois mais au finissage de la tranche externe des bracelets de schiste. En effet, le caractère des rainures rejette l'utilisation de ces polissoirs pour le façonnage d'objets longs comme des pointes d'os ou tout autre polissage d'objets en forme de baguettes, mais l'on peut concevoir le polissage de petits objets de parure en os. Ceci est pure conjecture. La nature acide du terrain n'a pas permis la conservation de tels objets, à supposer qu'ils existaient.

Cependant, la civilisation du groupe de Blicquy semble avoir eu - les bracelets en témoignent - un goût particulier pour la parure que n'avaient pas les Omaliens.

Le site de Blicquy a livré, entre autres, six petits outils coniques présentant des traces circulaires d'usures à des hauteurs différentes⁽³⁾. Selon D. Cahen⁽⁴⁾, il s'agit d'outils destinés à la fabrication des bracelets de schiste.

(1) HAMAL-NANDRIN, J., SERVAIS, J. et LOUIS, M., *L'Omalien*, dans *B.S.A.B.*, t.50, Bruxelles, 1936, p.61.

(2) CAHEN, D. et VAN BERG, P.-L., *Un habitat danubien à Blicquy*, dans *Archeologia Belgica*, 221, Bruxelles, 1979, p.35.

(3) Idem, p.37, fig.16.

(4) Idem, p.35.

Ce sont ces découvertes et celles de plusieurs bracelets à l'état d'ébauche qui ont permis à D. Cahen d'écrire un article dans lequel il retrace tous les processus de fabrication, expériences à l'appui, de ces bracelets de schiste⁽¹⁾.

(1) CAHEN, D., *La fabrication des bracelets de schiste dans le groupe de Blicquy*, dans *Bulletin du Cercle archéologique Amphora*, n°22, 1980.